

Christ Roi 2023 – Ez 34, 11-17 ; Ps 22 ; 1 Co 15, 20-28 ; Mat. 25,31-46.

Selon St Paul nous mourrons tous en Adam et nous recevons tous la vie en Christ. Cette naissance en Christ a lieu lors de son retour après qu'il l'a emporté sur tous ses ennemis et notamment le dernier : la mort.

Le prophète Ezéchiel parle de deux manières de ce triomphe du Christ au terme duquel nous naissons en lui. Il en parle d'abord comme d'un parcours de soin au cours duquel le Seigneur panse nos blessures à la manière d'un pasteur recherchant et rétablissant une brebis perdue et blessée. Il en parle ensuite comme d'un jugement entre les brebis, entre les bœufs et les boucs. Que le jugement soit précédé par des soins dédiés à la brebis perdue et blessée laisse entendre qu'il sera plutôt bienveillant.

Dès lors la parabole du jugement parle de notre mort en Adam et de notre naissance en Christ et des soins que le pasteur nous accorde en tant que brebis perdue et blessée. Nous naissons selon le Christ dès lors que nous honorons ses frères et sœurs les affamés, les assoiffés, les migrants, les malades, les dénudés, les prisonniers. Nous mourrons selon Adam dès lors que nous méprisons les mêmes. Ainsi le Christ nous retrouve et nous soigne par ses frères et sœurs qu'il nous confie.

Voilà comment le Seigneur nous conduit vers les eaux tranquilles par le juste chemin en faisant honneur à son nom et nous fait traverser les ravins de la mort en toute sécurité pour rejoindre en sa maison la table où retrouver fraternellement nos ennemis pour nous oindre, pour nous christifier ! En honorant le Christ en ses sœurs et frères maltraités, nous sommes sûrs d'habiter avec bonheur et grâce tous les jours la maison du Seigneur !

Cette parabole qui annonce un ultime jugement, nous permet de l'anticiper puisqu'elle nous en donne les critères. Sommes-nous plutôt du côté brebis ou du côté boucs ? Et que pourrions-nous faire pour donner plus de poids au côté brebis ?

Olivier Petit.